

MUSÉE LE VERGEUR

MR



EXPOSITION

1914-1918 LE PATRIMOINE S'EN VA-T-EN GUERRE

DU 18 JUIN 2021
AU 2 JANVIER 2022

Exposition réalisée en coproduction avec la Cité de l'architecture & du patrimoine



EXPOSITION

1914-1918

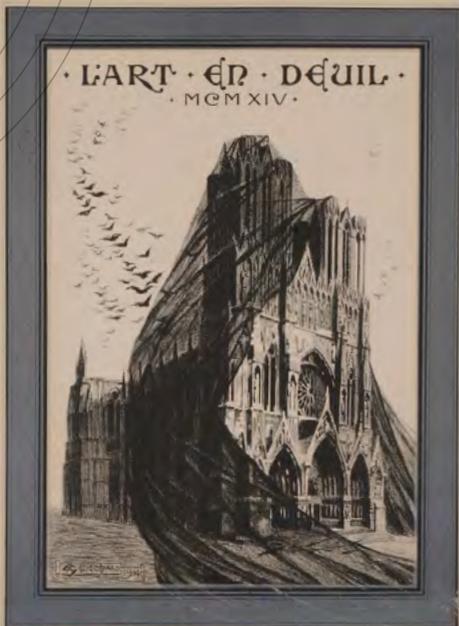
LE PATRIMOINE

S'EN VA-T-EN GUERRE

DU 18 JUIN 2021
AU 2 JANVIER 2022

Le musée Le Vergeur présente l'exposition « 1914-1918. Le patrimoine s'en va-t-en guerre » organisée à Paris en 2016, par la Cité de l'architecture & du patrimoine, adaptée et enrichie d'éléments spécifiques à l'histoire de Reims et de la Marne.

Elle rappelle le rôle du musée, lieu d'étude et de divertissement au service de la liberté de penser et de l'information. Ou comment les éléments du passé peuvent favoriser la compréhension du présent et éveiller l'esprit critique de chacun.



◀ Adrien Sénéchal, *L'Art en deuil*, 1914, lithographie
 © Avec l'aimable autorisation de la famille Sénéchal
 © 2021, Reims, MBA /photo C. Devleeschauwer

Cette « guerre des images » se double simultanément d'une « guerre des esprits ». Parmi les intellectuels, les historiens de l'art français se mobilisent par leurs écrits et les conférences qu'ils prodiguent sur le « vandalisme allemand ». Leur engagement est d'autant plus fort suite à la publication en octobre 1914 de *l'Appel au monde civilisé*, dans lequel 93 membres de *l'intelligentsia* allemande récusent les accusations d'atrocités portées contre leur armée et rejettent leur responsabilité dans l'incendie de la bibliothèque de Louvain. Historiens de l'art français, belges et allemands se livrent à une guerre sans merci par publications interposées afin d'avilir culturellement l'adversaire. La charge des scientifiques de l'art français trouve son expression la plus aboutie dans les expositions patriotiques fondées sur l'exaltation du patrimoine meurtri.

1. GUERRE DES IMAGES, GUERRE DES ESPRITS

Dès le début du conflit, les scènes de destructions patrimoniales saisies par les photographes et les artistes mobilisés ou missionnés accompagnent la création de récits propres à discréditer l'ennemi. Elles investissent la presse internationale, se diffusent aussi par les cartes postales et l'imagerie populaire. La *Kultur* allemande, et avec elle l'empereur Guillaume II, est la cible privilégiée des caricaturistes qui la dépeignent assoiffée de ravages artistiques et culturels... Tous les supports sont réquisitionnés afin d'atteindre chaque strate de la société française, toutes générations et confessions confondues.

2. UNE EXPOSITION MÉCONNUE AU TROCADÉRO (1915)

Au sein du palais du Trocadéro, à Paris, le musée de Sculpture comparée inaugure en mai 1915 la première exposition de ce genre. Ce musée rassemble alors plusieurs centaines de moulages en plâtre, grandeur nature, de la quintessence de la sculpture monumentale française du Moyen Âge aux Temps modernes. Exécutés dans le dernier tiers du XIX^e siècle, ces plâtres perpétuent la mémoire de sculptures que la guerre a depuis mutilées voire anéanties.

Le médiéviste Camille Enlart, directeur du musée, membre de la commission des Monuments Historiques et président-fondateur des Amis des cathédrales, instrumentalise les collections. À l'appui d'une sélection de moulages et d'une signalétique aux messages accusateurs, il dessine au fil des salles une chronologie des antagonismes franco-germaines à travers le temps, depuis les invasions barbares (III^e siècle) jusqu'au conflit en cours. Selon les mots d'un contemporain, cette édifiante chronologie entendait opposer « au peuple de France, éternel créateur, l'éternel destructeur qu'est le Teuton ». Enlart expose aussi à mi-parcours de visite de grandes photographies du patrimoine national ravagé par les obus, la cathédrale Notre-Dame de Reims au premier chef. Le monument est en effet particulièrement mis à l'honneur, tant par les clichés que par les plâtres exposés, celui de l'Ange au Sourire, œuvre martyr / icône de guerre. Le plus infime lambeau de la cathédrale prend valeur de relique et des expositions voient le jour à partir de ses débris.

3. LES ŒUVRES D'ART MUTILÉES AU PETIT PALAIS (1916)

Avec l'*Exposition d'œuvres d'art mutilées ou provenant des régions dévastées par l'ennemi*, présentée de novembre 1916 à décembre 1917 au Petit Palais, à Paris, l'instrumentalisation du patrimoine atteint son paroxysme. C'est à Paul Ginisty, inspecteur des Monuments Historiques et l'un des rares journalistes accrédités à se rendre dans la zone de front, que revient la conception de cette manifestation dont l'objectif est « d'inspirer plus de colère encore contre l'envahisseur et de porter devant les neutres les preuves du vandalisme allemand ».

Les 300 œuvres et documents soustraits des ruines exposés sont spectaculaires par la violence des mutilations qu'ils ont subies. Leur dégradation leur confère une portée symbolique et une esthétique nouvelle. L'œuvre fragmentée est omniprésente. Elle se fait métaphore de la violence physique infligée aux soldats sur le front : mêmes souffrances, mêmes blessures, mêmes infirmités. La mise en scène est particulièrement soignée pour appuyer la portée dramatique des pièces. Statues décapitées, estropiées, calcinées et symboles religieux mutilés dessinent le portrait d'une France suppliciée. La presse, qui se fait amplement l'écho de cette exposition, semble tour à tour séduite par l'impitoyable efficacité de son discours mais, parfois aussi, s'avoue saisie d'effroi par son caractère lugubre et pathétique.





COMMISSARIAT

Jean-Marc Hofman,

adjoint au conservateur, Cité de l'architecture & du patrimoine, Paris

Marie-Hélène Montout-Richard,

conservateur du patrimoine, musée des Beaux-Arts, Reims

avec le conseil scientifique de Claire

Maingon, maître de conférences,

université de Rouen

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Catalogue de l'exposition :

1914-1918. Le patrimoine s'en va-t-en guerre.

Ouvrage publié en coédition par la Cité de l'architecture & du patrimoine et les Éditions Norma, Paris, février 2016

Visites guidées

Activités pour tous les publics (ateliers, lectures, concert, conférences ...)

Programme détaillé :

musees-reims.fr/fr/musees/

Renseignements et réservations :

03 26 35 61 95



INFORMATIONS PRATIQUES

Musée Le Vergeur

Ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 14 h à 18 h

Entrée 36 place du Forum, Reims

Accès à l'exposition :

4 € / tarif réduit : 3 €

Accès au musée :

5 €

Entrée du musée gratuite

les 1^{er} dimanches du mois.

Entrée gratuite en juillet et août 2021.

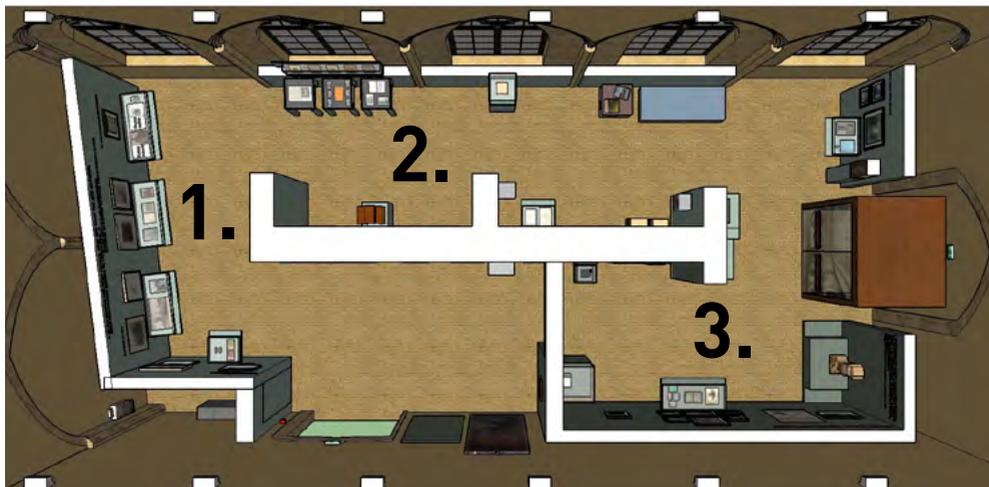
Réservation préalable d'un créneau

de visite sur : musees-reims.fr

< Vue de l'Exposition d'œuvres d'art mutilées ou provenant des régions dévastées par l'ennemi, au Petit Palais, 1916.

Saint Tarcisus par Alexandre Falguière provenant de la chapelle du château de Gerbéviller © Ministère de la Culture – Médiathèque du Patrimoine, Dist. RMN-Grand Palais

< François Clascquin, *Imagerie d'Épinal, n°87 La guerre 1914-1918 en images : faits, combats épisodes, récits.* « Le dieu Thor, la plus barbare d'entre les plus barbares divinités de la vieille Germanie », 1915 © Collection particulière



1. Guerre des images,
guerre des esprits

2. Une exposition
méconnue au Trocadéro
(1915)

3. Les œuvres d'art
mutilées au Petit Palais
(1916)



Ville de Reims - Direction de la communication - © photo : Exposition
 d'œuvres d'art mutilées, Tête de la Madone aux Brebis (fragments), basilique
 d'Albert, Collection Agence M'ource © BnF, Estampes et photographie

www.reims.fr



Reims.fr
L'effervescence culturelle